

Esquisse de récits de transformations afin de créer des systèmes adaptés d'éducation de la petite enfance à travers le Canada

Résumé du webinaire « Aller de l'avant dans l'incertitude : la pandémie comme catalyseur* de transformation d'un système plus adapté d'éducation à la petite enfance à travers le Canada » s'étant tenu le 10 juin 2020.

Ce Webinaire fait partie d'un projet plus vaste subventionné par le programme Connexion du CRSH auquel sont associées Joanne Lehrer et Nathalie Bigras.

À la suite d'une présentation sur l'état de l'éducation à la petite enfance lors d'un colloque de l'Association canadienne pour la recherche en éducation à la petite enfance (CAREC) à Vancouver en 2019, suivi d'échanges riches et d'un désir de poursuivre les réflexions, un regroupement s'est mobilisé afin d'entamer ensemble l'exploration de la question : comment arriver à effectuer des changements durables dans le domaine de l'éducation à la petite enfance? L'équipe a été financée par le CRSH pour organiser une série de webinaires sur le sujet.

Le premier webinaire s'est organisé autour du potentiel transformateur de la crise sanitaire en ce qui concerne la reconnaissance du travail du personnel éducateur et du rôle du gouvernement fédéral dans la mise en place des réseaux universels de l'éducation à la petite enfance dans toutes les provinces et territoires du Canada. Il visait un partage de pistes de discussions et d'échanges ancrés dans une réflexion profonde autour de la nature intersectionnelle des politiques, de la pratique et de la pédagogie dans les services éducatifs à la petite enfance au Canada.

Introduction

La bienvenue à tous est souhaitée, chacun reconnaît les ancêtres de son territoire et remercie la terre qui les accueille. On souligne la mobilisation et le soutien aux personnes Noires qui luttent actuellement. On souligne également les efforts de mobilisation du secteur de la petite enfance, malgré l'ampleur énergivore de la période pandémique actuelle.

Table ronde virtuelle 1

Experts en politiques et membres du groupe d'experts fédéral sur l'apprentissage et l'éducation des jeunes enfants.

- Morna Ballantyne est directrice générale de l'organisme Un enfant une place ([Child Care Now](#)).
- Don Giesbrecht est président de la [Fédération canadienne des services de garde à l'enfance](#) (FGSCE).
- Dr. Christopher Smith est directeur général associé de la [Muttart Foundation](#), Edmonton, Alberta.
- Martha Friendly est directrice générale de [Childcare Resource and Research Unit](#).
- Dr. Margo Greenwood est leader académique pour le [Centre de collaboration nationale de la santé autochtone](#) (CCNSA) (*National Collaborating Centre for Aboriginal Health, Indigenous scholar of Cree ancestry*), et professeure au programme [First Nations Studies and Education](#), à l'[Université de Northern British Columbia](#).

Voici les questions posées par l'animatrice et une synthèse des réponses des panélistes.

1.1 L'éducation à la petite enfance est un sujet très médiatisé en ce moment, pouvez-vous partager votre point de vue sur les raisons expliquant cet intérêt accru?

La réflexion vers un service éducatif à la hauteur de la réalité de la période de l'enfance est entamée au cœur de chaque province canadienne depuis de nombreuses années. Ce qui tend à esquisser le cumul des récits et efforts des acteurs de la petite enfance. Au cours des dernières années, on peut discerner des récits soulevant l'importance de l'infrastructure des services éducatifs au-delà des discours de qualité, d'accessibilité et d'atteinte développementale pour les enfants.

La pression de la crise COVID- 19, révèle le caractère fragile et fragmenté du système des services éducatif à la petite enfance à travers le Canada.

1.2 Pourquoi a-t-il été si difficile de faire progresser un système universel de services éducatifs à la petite enfance au Canada?

L'enjeu principal est que les divers paliers gouvernementaux attribuent une responsabilité individuelle aux bien-être des enfants, plutôt qu'une responsabilité collective. L'attention qui est accordée aux services éducatifs découle d'une prémisse d'urgence et non d'une implication réelle des enfants dans notre société. Les panélistes soulèvent l'importance d'intégrer la complexité des services éducatifs à la petite enfance dans un récit plus collectif.

Est-ce que cette période servira de levier vers des changements positifs?

La période actuelle de pandémie insufflé un regard nouveau sur les services éducatifs destinés aux jeunes enfants nécessite une réflexion autour d'aspects moraux et démocratiques. Comment est-il possible d'interrompre le récit de commercialisation des services éducatifs? À ce sujet, Don Giesbrecht, dans un élan poétique, cite Robert Frost (1916) qui lui inspire une vision nouvelle des structures d'éducation à la petite enfance : « Empruntons le chemin sur lequel moins de voyageurs s'engagent » *Traduction libre*.

1.3 Pourriez-vous nous décrire en quoi l'éducation à la petite enfance autochtone est différente?

La réponse s'articule autour du *Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtone* qui a récemment été publié par le gouvernement, premier document de ce type au pays. On reconnaît l'importance d'une approche axée sur la distinction en veillant à ce que les droits, les intérêts et les circonstances des Premières Nations, Inuits et Métis soient reconnus, confirmés et appliqués. Ces propos illustrent comment il est possible de s'éloigner et de modifier le récit de colonisation.

[Pour en savoir plus sur ce Cadre d'apprentissage](#)

Table ronde virtuelle 2

Le Care au cœur - De la stabilisation à la stimulation et au-delà : Une carte routière pour la reprise économique et sociale.

Lien vers le document (en anglais seulement)

Bezanson, K., Bevan, A., Lysack, M. & Hammer, K. (2020). [*From stabilization to stimulus and beyond: a roadmap to social and economic recovery.*](#)

- Andrew Bevan est conseiller exécutif pour Mohamad Fakh, Fondateur et président de la [*Fakh Foundation*](#), ancien chef de cabinet et secrétaire principal pour un Premier ministre de l'Ontario ainsi qu'un chef de l'opposition fédéral.
- Dr. Kate Bezanson est professeure de sociologie et Doyenne associée au [département de Sciences sociales de Brock University](#).
- Kate Hammer est conseillère principale en matière de politiques auprès du Premier ministre de l'Ontario et au ministère de l'Éducation, ancienne journaliste pour le *Globe and Mail*. Elle est présentement directrice des relations gouvernementales pour Vancity.
- Monica Lysack est professeure en [éducation à l'enfance au Collège Sheridan](#) et ancienne conseillère spéciale auprès d'un ministre de l'Ontario, responsable de la petite enfance, de la garde d'enfants et de la condition féminine.

2.1 Comment le monde est-il en train de changer et qu'est-ce que cela signifie pour la perspective du CARE en général?

L'aspect central des services éducatifs à la petite enfance s'est révélé à travers cette période de pandémie où tous les acteurs (secteurs privés et publics) vivent profondément les perturbations liées à l'absence de ces derniers.

Les services éducatifs représentent un élément unifiant qui favorise le système économique de notre société. Cette période est propice à une reconceptualisation sociétale de ces services afin de soutenir ce système qui se révèle plutôt fragile.

Andrew Bevan exprime que la qualité n'est pas bon marché et que les services à bas prix ne sont pas de qualité : « *Good care is not cheap and cheap care is not good* ». Ainsi, nous prenons conscience de l'importance de nos gouvernements qui peuvent être perçus comme une force positive et non seulement réduite à une instance qui impose des règles. En cette période de crise où les divers paliers gouvernementaux mettent en place des mesures financières pour soutenir le réseau d'éducation à la petite enfance, nous souhaitons que cet élément clé de notre société soit revendiqué dans les perspectives de ce que deviendra notre nouvelle conception des services dans une vie qui prendra une nouvelle forme de « normalité ».

L'éducation à la petite enfance est complexe et doit s'appuyer en équilibre sur 3 grands piliers : qualité, abordabilité et accessibilité. Une forte tension entre le désir d'offrir des services de qualité universels et les limites du financement est mentionnée. Oui, la pandémie offre un regard sur l'importance des services de garde dans notre société, mais les limites du financement seront réelles en situation de post-pandémie. Quels éléments englobant la qualité seront à cet égard mis de l'avant, priorités? Que souhaitons-nous valoriser, développer?

2.2 Y a-t-il de nouveaux arguments pour valoriser l'établissement d'un système universel d'éducation à la petite enfance à travers le pays qui émerge aujourd'hui ?

À court terme, il y a tous les défis liés à la réouverture progressive des services éducatifs de la petite enfance. (Au moment du webinaire en juin 2020, le gouvernement ontarien annonçait la réouverture progressive des services).

Mais il faut également maintenir une vision à long terme de ce que nous souhaitons collectivement, envers la petite enfance. Les arguments au sujet de l'universalité des services depuis de nombreuses années demeurent présents et valides. Les acteurs doivent poursuivre

ce discours puisqu'il semble maintenant qu'il pourrait être mieux reçu; les retombés pouvant paraître plus tangibles suite à cette situation de pandémie.

Profitions de ce « *momentum* » pour valoriser l'enfance. Espérons que nous serons portés par un leadership positif qui saura tisser les liens nécessaires pour nous faire progresser vers l'avenir.^{1 2}

Conclusion

La pandémie nous offre la chance d'écouter universellement les parents qui sont restés en confinement avec leurs enfants à la maison et considérer leur point de vue sur le rôle et la valeur de l'éducation à l'enfance dans notre société, et ce, à travers le pays, un levier à saisir.

Le discours des panélistes sous-tend plusieurs récits qui eux-mêmes sont empreints d'autres récits. Ces récits peuvent cohabiter sans rejeter les autres. Cette période de pandémie engendre une mobilisation unifiée des acteurs de l'éducation à la petite enfance, mais met en lumière plusieurs fragilités des systèmes actuels, et ce, dans les différentes provinces canadiennes. Le projet *Esquisse de récits de transformations afin de créer des systèmes adaptés d'éducation de la petite enfance à travers le Canada* cherche à valoriser cette multiplicité des points de vue et aspire à tendre vers un récit s'éloignant du récit des services éducatifs perçus sous l'angle de la commercialisation. C'est en s'ouvrant aux différents acteurs que cet objectif permettra de mieux cerner les leviers d'un changement de récit.

¹ Tout au long du webinaire le discours s'oriente aussi autour du rôle des femmes dans la parentalité, sur le marché du travail en général ainsi que dans le secteur de l'éducation à la petite enfance.

² Il est à noter que tout au long des discussions, les commentaires des participants témoignent d'opinions variées.

Autres documents abordés dans les échanges des panélistes

Martha Friendly

[Can Canada Walk and Chew Gum](#)

Martha Friendly, Gillian Doherty and Jane Beach

[Quality by Design](#)

Michaels Sandel

[What Money Can't Buy: The Moral Limits of Markets](#)

[Commission de vérité et réconciliation du Canada](#)

[Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones](#)